

# ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

DU 23 DÉCEMBRE 1888.

*Présidence de M. A. Houzeau.*

La séance est ouverte à une heure et demie dans la salle dite : *Antichambre du Bourgmestre*, à l'Hôtel de ville.

MM. A. Gendebien, Soudanas, Van de Vyvere et Van Scherpenzeel-Thim font excuser leur absence.

Le **Procès-verbal** de l'Assemblée générale, du 18 décembre 1887, est approuvé.

## **Correspondance.**

MM. *Solvay et C<sup>ie</sup>*, industriels et membres de la Société, adressent à M. le Président la lettre suivante :

« Pour témoigner notre sympathie à la Société belge de Géologie fondée depuis peu à Bruxelles, nous venons vous prier de vouloir bien inscrire notre Société au nombre de vos *membres à perpétuité*.

« Nous avons suivi la jeune Société depuis le jour de sa constitution et constaté depuis, par ses publications, qu'elle est appelée à rendre des services non seulement à la science pure, mais également à ses nombreuses applications. Nous avons pris bonne note du concours offert par votre Société à l'Industrie et nous ne manquerons pas, le cas échéant, de faire appel à ses lumières..... »

M. *le Président*, se faisant l'organe de la Société, remercie la Maison Solvay de cette marque d'estime et de cet encouragement, qui montrent que le but utilitaire de nos travaux commence à être apprécié. Il espère, dans l'intérêt commun de la Science et de l'Industrie, que l'exemple de la Compagnie Solvay sera suivi et qu'il aura pour résultat immédiat de nous engager tous à persévérer dans la voie féconde où s'est engagée la Société. (*Applaudissements.*)

La *Direction du Service général* de l'Administration des chemins de fer de l'État réclame pour ses services techniques trois abonnements aux publications de la Société.

L'*Inspection générale du Génie*, à Bruxelles, réclame également un abonnement.

**Rapport annuel du Président.**

Une disposition spéciale de nos statuts fixait à deux années la durée du mandat de votre premier président. Vous aviez cru que la période d'organisation serait laborieuse et qu'elle exigeait, dans le Bureau, une stabilité exceptionnelle. C'est pourquoi cette année encore je me trouve chargé du soin de vous retracer la marche et les progrès de la Société pendant la seconde année de son existence.

Nos débuts avaient été plus faciles que nous ne le pensions, et nos progrès ont été plus rapides que nous n'avions osé l'espérer. Certes les circonstances ont été favorables, mais nous le devons surtout au zèle de nos confrères, qui ne s'est jamais ralenti. Aussi pouvons-nous dire que cette seconde année a été encore plus fructueuse que la première ; les résultats ont été tout ce que nous pouvions désirer.

Nous avons malheureusement perdu cette année trois de nos confrères. Un membre honoraire M. Kjerulf, directeur du service géologique de Norwège et deux membres effectifs : M. Victor Bouhy, ingénieur à Liège et M. Zimmer, ingénieur, professeur à l'Université de Bruxelles.

Au 1<sup>er</sup> janvier 1888 nous étions 176 membres effectifs ; aujourd'hui nous sommes 225. C'est un accroissement de 49 en une seule année. Le nombre des membres associés est resté sensiblement le même, 60 dont 23 étrangers au pays. En ajoutant à ces nombres ceux des membres protecteurs et des membres honoraires nous atteignons un total de 335. C'est un progrès extrêmement rapide.

Il est facile d'en comprendre la raison quand on se rappelle les travaux produits au sein de la Société et les relations que nous avons nouées avec d'autres organismes s'occupant de questions analogues à celles qui font l'objet de nos études.

Les réunions ordinaires mensuelles ont eu lieu au nombre de 9, aux dates que vous aviez fixées. Elles ont été suivies par un grand nombre de nos confrères. Nos procès-verbaux font foi de l'importance des communications qui y ont été faites. Nos séances extraordinaires ont également attiré beaucoup de membres. Celle du 4 mars dernier, où nous fêtions le retour de M. Dupont parmi nous, a été particulièrement intéressante. Un nombreux public était venu se joindre aux membres de la Société pour entendre notre Vice-Président exposer les résultats principaux de son exploration au Congo. Ce courageux savant avait, grâce à son énergie, accompli sous ce climat brûlant, en quelques mois, une somme immense de travail récompensé par d'importantes découvertes géologiques. La séance du 15 novembre a été consacrée spéciale-

ment à la géologie appliquée à l'hydrologie. C'était la première de ce genre ; elle a réuni 47 personnes.

Trois excursions, auxquelles une trentaine de membres ont pris part chaque fois, ont permis de visiter : le 20 mai Anderlecht, le 10 juin Onoz-Spy et Velaine, le 1<sup>er</sup> juillet la vallée de la petite Geete. En outre le 16 juillet la Société a visité les galeries du Grand Concours International. Comme l'année précédente, MM. Rutot et Van den Broeck ont bien voulu diriger les excursions. Qu'ils en reçoivent nos remerciements.

Notre session extraordinaire a eu lieu les 2 et 3 septembre à Mons. Une cinquantaine de confrères y ont pris part. Comme les explorations des environs de cette ville donneront lieu à un compte rendu spécial, je me borne à vous rappeler la façon dont nous avons été accueillis par les industriels de cette région et tout particulièrement par M. Hardenpont et par la Société Solvay et C<sup>ie</sup>, que représentait notre collègue M. A. Lemonnier.

A chaque réunion des travaux très intéressants nous étaient présentés. Nous avons malheureusement été obligés d'en ajourner quelques uns, notamment un très beau mémoire de M. Beissel sur les foraminifères d'Aix-la-Chapelle, et un travail de M. Stapff sur l'hydrologie du Saint-Gothard. Les planches et les illustrations auraient entraîné des dépenses dépassant de beaucoup nos ressources actuelles.

Malgré ces ajournements nos publications formeront cette année un très gros volume de plus de 1,000 pages, avec 13 planches et 40 gravures dans le texte. Elles sont divisées en deux séries. La première comprend : les procès-verbaux des séances et leurs annexes ; les notices bibliographiques ; les nouvelles et informations diverses ; les traductions ou reproductions. La seconde, les mémoires dont l'impression est votée en séance.

Les procès-verbaux renferment un grand nombre de communications des plus intéressantes, dont l'importance ou la longueur ne motive pas l'insertion dans les mémoires.

M. Lœwisson-Lessing a continué à nous envoyer ses notes bibliographiques relatives à ce qui se publie en Russie. MM. Choffat et Macpherson sont venus cette année se joindre à lui, et se sont chargés de nous tenir au courant des travaux géologiques en langues portugaise et espagnole. M. Pilar, d'Agram, et M. Zlatarski, de Sofia, nous ont promis de faire le même travail relativement à l'Europe orientale.

Cette partie si utile est donc en progrès. Nous pouvons espérer la voir s'accroître rapidement et réaliser le *desideratum* des géologues d'être informés des recherches faites dans les autres contrées du globe.

Les annexes à nos procès-verbaux contiennent aussi des renseigne-

ments intéressants et utiles, des analyses de certains travaux importants parus à l'étranger. Il en est de même des nouvelles et informations diverses qui sont lues, j'en suis certain, avec plaisir par la plupart de nos confrères. Ils y trouvent l'indication de ce qui se passe au dehors; on y mentionne les phénomènes sismiques, les éruptions volcaniques, les découvertes paléontologiques ou d'archéologie préhistorique.

Nous avons reproduit les belles leçons que M. Gosselet a faites à Lille sur l'hydrologie du Nord de la France, le discours d'ouverture de M. Prestwich au Congrès international de Londres, et nous avons donné la traduction d'une partie de l'Introduction à l'étude des météorites de M. Fletcher.

Nos mémoires comprennent 23 travaux. Ils sont dus à MM. Gourret et Gabriel, Issel, Lœwisson-Lessing, Lorie, Mayer-Eymar, Stanislas Meunier, Mieg, Moulan, Picard, Poskin, Renard, Rucquoy, Rutot, Stapff, Ubaghs, Van Cappelle, Van den Broeck, Van Mierlo et Zboinski.

Pour terminer ce qui a rapport à nos publications, je dois appeler votre attention sur les tables insérées à la fin du premier volume. Elles donnent toutes facilités pour trouver immédiatement les renseignements que l'on cherche. Mais si elles évitent ainsi une grande perte de temps à ceux qui les consultent, elles ont coûté un grand et long travail à notre secrétaire. Tous ceux qui ont eu l'occasion de s'en servir, se joindront à moi pour adresser nos sincères remerciements à M. Van den Broeck.

Malgré nos efforts nous n'avons pu accomplir tout ce que nous avions projeté. Ainsi nos échanges ne sont pas encore complètement organisés. Il est vrai que nous ne nous sommes pas pressés. Il nous paraissait avantageux d'attendre que le tome second fût complet avant de commencer nos demandes d'échange. Nous pourrions ainsi mieux montrer aux Sociétés étrangères l'importance de nos travaux. Nous aurions été obligés de nous procurer un local où nous aurions déposé les volumes reçus en retour des nôtres. En attendant, les auteurs nous ont fait don de nombreux ouvrages renseignés à chacune de nos séances. Il m'est impossible d'énumérer ici tous ceux qui nous ont ainsi fait parvenir leurs travaux. Force m'est de leur adresser collectivement l'expression de notre gratitude.

Nous ne pouvions non plus engager la Société à accroître ses dépenses. Les frais de nos publications absorbent toutes nos ressources, elles les dépasseraient même si l'on n'y veillait avec grand soin. Malgré les subsides que la Province et l'État nous ont généreusement accordés, nous n'avons pu réduire le déficit laissé par notre premier

exercice. La situation de notre caisse est très satisfaisante, puisque le trésorier est actuellement en possession de plus de 2000 francs. Mais en regard de ce chiffre il faut mettre ceux des engagements que nous laissons à nos successeurs. L'on reconnaît alors que les recettes de 1888 balancent à peine les dépenses faites cette année ou restant à faire pour compléter notre second volume.

Que cette situation ne vous effraie cependant pas trop; il suffira d'une sage économie, de prier les auteurs d'être concis dans leurs exposés, et de ne joindre des planches ou des figures que si elles sont nécessaires. L'équilibre se rétablira. Du reste les progrès accomplis, la place prise par nous dans la science, les relations que nous avons nouées assurent l'avenir de la Société.

La constitution de la Section d'Hydrologie nous a amenés à faire alliance avec la Société royale de Médecine publique, afin de résoudre, par des efforts communs, les problèmes que comportent les distributions d'eaux alimentaires. Nous avons également offert aux diverses administrations de l'État, aux Provinces et aux Communes, le concours des spécialistes qui font partie de notre Société. Il peut leur être des plus précieux pour l'examen de questions techniques à l'occasion de l'exécution des travaux publics.

Lors de la nomination d'une Commission gouvernementale des eaux alimentaires de Bruxelles, nous nous sommes empressés d'écrire à chacun des membres que nous mettions à leur disposition tous les renseignements que nous possédions. Nous offrons également de recueillir ceux dont ils pourraient avoir besoin. Nous avons été heureux d'apprendre que notre empressement avait été apprécié et que notre offre était acceptée. Je n'ai pas besoin de faire appel à la bonne volonté de nos confrères. Je sais que tous apporteront avec plaisir leur collaboration à cette œuvre éminemment utile.

Connaissant l'intérêt que notre Souverain porte à la question des eaux, vous aviez chargé notre Bureau de faire une démarche auprès du Roi, afin de solliciter sa haute protection pour nos travaux d'hydrologie. Cette démarche a été faite et, sans se prononcer immédiatement sur la forme à donner à son appui, Sa Majesté a bien voulu nous assurer de toute sa bienveillance.

Nous pouvons donc espérer recevoir aussi de ce côté un puissant encouragement. Nous en avons déjà obtenu d'ailleurs. Sans insister de nouveau sur les subsides de l'État et de la Province, la Société a conquis au Grand Concours International un diplôme de médaille d'argent. Au Congrès international de Londres, nous avons pu reconnaître combien les efforts de la jeune Société étaient appréciés et com-

bien elle était estimée, et c'est avec plaisir que je vous annonce la nomination de notre Secrétaire, M. E. Van den Broeck, comme correspondant étranger de la Société géologique de Londres.

L'année prochaine un Congrès d'hydrologie aura lieu à Paris. Le programme semblait devoir être exclusivement météorologique et médical. Nous nous sommes mis en rapport avec les organisateurs pour que le côté géologique ne soit pas négligé. Notre Société est la première qui ait nettement affirmé cette relation intime de l'hydrologie avec la géologie, nous espérons que les organisateurs du Congrès de Paris le reconnaîtront et que nos délégués y montreront qu'il n'est pas possible de séparer ces études.

Enfin, Messieurs, en relisant la liste de ce que nous aurions dû faire, j'y vois que le Conseil était chargé d'élaborer un règlement d'ordre intérieur. Nous ne l'avons pas fait. C'est, direz-vous, une lacune. Mais si cet objet a été perdu de vue, c'est que personne n'a senti le besoin de ce règlement. Cet état de choses est trop heureux, trop favorable pour que j'engage nos successeurs à y rien changer. Nous avons montré que l'on peut employer son temps d'une manière plus utile. Continuons donc dans la voie que nous avons suivie ; elle montre par ses résultats qu'elle est bonne. Recueillons et coordonnons des matériaux ; en travaillant ainsi au progrès de la science, sans préjugés, comme sans préventions, nous verrons la Société se développer et grandir en influence dans l'avenir comme elle l'a fait jusqu'ici.

### Compte-rendu de la Session extraordinaire à Mons.

M. A. *Lemonnier* résume oralement le compte rendu détaillé qu'il a préparé de la session annuelle extraordinaire tenue à Mons les 1, 2 et 3 septembre 1888 et trace, au tableau noir, les coupes qui ont plus spécialement été étudiées.

Après avoir rappelé que le programme des excursions avait été adopté dans une réunion tenue le samedi 1<sup>er</sup> septembre, à 8 heures du soir, à l'École des Mines de Mons, M. *Lemonnier* entre dans le détail de la course géologique entreprise, par une cinquantaine de membres et d'invités, le dimanche 2 septembre.

Ce premier jour a été consacré, dans la matinée, d'abord à la visite des belles collections paléontologiques et archéologiques (âge de la pierre polie) de M. le baron *Alfred de Loë*, au château d'Harmignies ; puis l'on s'est dirigé vers Spiennes en étudiant la tranchée du chemin de fer et plus spécialement la grande exploitation de craie de la *Société des marnières d'Harmignies*, où nous avons été cordialement reçus

par M. *Steurs*, membre de la Chambre des représentants et président du Conseil d'administration et par M. *Prins*, directeur.

Nous avons pu voir, dans cette vaste carrière, le contact de la craie de Spiennes sur la craie de Nouvelles à *Magas pumilus*, avec ravinement, nodules phosphatés roulés et durcissement du sommet de la craie de Nouvelles.

A l'extrémité Ouest de la tranchée du chemin de fer, nous avons vu un bel escarpement de craie de Spiennes avec bancs de silex ; puis, près du moulin à eau de Spiennes, le passage de la craie de Spiennes à la craie brune phosphatée ou craie brune de Ciply.

Un peu plus au Nord, près de la Source du Trou de Souris, où la ville de Mons s'alimente d'eau potable, nous avons revu le contact, rafraîchi, grâce aux soins de MM. Houzeau de Lehaie et Lemonnier, d'un tufeau ou calcaire grossier sur le sommet durci de la craie brune phosphatée. Le tufeau ravine, avec gravier à la base, la craie brune et il renferme une faune crétacée ou mièux, maestrichtienne, parfaitement caractérisée, dans laquelle domine *Thecidium papillatum* et *Belemnitella mucronata*. C'est le tufeau de Saint-Symphorien de MM. Rutot et Van den Broeck.

Les excursionnistes se sont ensuite dirigés vers le Nord-Est et sont bientôt parvenus aux exploitations de Malplaquet de la C<sup>ie</sup> Solvay, en un point desquelles un nouveau contact du tufeau à Thécidées sur la craie brune phosphatée a encore été constaté.

Plus loin nous avons visité quelques excavations ouvertes par M. Houzeau pour l'extraction de la craie phosphatée et où existent encore des lambeaux de tufeau à Thécidées et, vers midi, nous sommes arrivés à Saint-Symphorien, dans les grandes exploitations de M. le sénateur Hardenpont.

M. Hardenpont avait tenu à recevoir personnellement la Société et, après lui avoir souhaité la bienvenue, il a gracieusement offert un superbe lunch aux membres et aux invités.

Après ce repas, aussi délicat que réconfortant, a commencé la visite des exploitations de craie phosphatée, où le tufeau à Thécidées, épais de plusieurs mètres et très fossilifère, a encore été vu, reposant sur la craie phosphatée.

La visite terminée, les excursionnistes ont pris un train spécial mis à leur disposition par M. Hardenpont, train qui les a conduits, au travers du bois d'Havré, jusqu'à la station d'Obourg.

Après avoir pris congé de l'hôte qui les avait reçus avec tant de bonne grâce et de cordialité et qui à cette occasion a été élu, par acclamation, membre de la Société, le groupe de géologues a pris un

train qui l'a mené à Nimy, puis l'on a continué jusqu'au Camp de Casteau en tramway à vapeur.

La traversée du Camp de Casteau a montré des sables éoliens, puis, à la source du ruisseau qui a creusé la petite vallée de Maizières, a été observé un bel affleurement de schiste siliceux, à *Posidonomya Becheri*, du Houiller inférieur.

Nous avons ensuite descendu la vallée, dont les rives nous ont montré de magnifiques coupes de sables fluviaux avec lits d'argile utilisée comme terre à pipes. Ces sables, avec linéoles de graviers, renferment une grande quantité de splendides échantillons de bois transformé en lignite et certains lits d'argile noire présentent des empreintes végétales qu'il serait fort intéressant d'étudier.

Ces couches fluviales sont rapportées au Wealdien. Au-dessus de ces couches viennent celles du Crétacé moyen marin, avec cailloux roulés à la base. On voit successivement les divers niveaux du Turonien, c'est-à-dire les Dièves et Fortes Toises, puis la craie glauconifère de Maizières avec amas de silex anciennement exploités, vers le bas, pour pavés.

Après ces constatations, les excursionnistes, satisfaits de leur première journée, sont rentrés à Mons.

Le lundi 3 septembre, l'on s'est mis en route de bonne heure et un train nous a conduits à Cuesmes. Là nous avons pris la route de Frameries et, avant d'arriver au croisement avec le chemin de fer, nous avons vu des échantillons d'un tufeau jaunâtre, retiré d'un puits et renfermant souvent des moules de grands *Cérithes*. C'est le Calcaire de Cuesmes à grands *Cérithes* de MM. Cornet et Briart.

Plus loin, passé le croisement, nous avons vu un affleurement du même Calcaire, où MM. Rutot et Van den Broeck ont recueilli également de grands *Cérithes*.

De là nous nous sommes rendus au four à chaux de Cuesmes, où nous avons observé le même tufeau avec gravier de nodules à la base recouvrant un biseau de craie brune phosphatée, puis la craie blanche.

Après cette visite, nous avons étudié la coupe de l'exploitation de M. E. Rolland, où le même tufeau, qui ne peut se distinguer du tufeau à grands *Cérithes*, recouvre la craie phosphatée exploitée.

Aucune *Thécidée*, aucune *Bélemnite*, aucune *Térébratule*, aucune *Rhynchonelle* n'est visible dans ce tufeau, qui est pourtant fossilifère; ce qui le différencie nettement du tufeau à *Thécidées* vu la veille entre Spiennes et Saint-Symphorien.

De l'exploitation Rolland, on s'est rendu directement au croisement de la route de Bavai avec le chemin de Cibly à Frameries et en un

point bien connu des géologues sous le nom d'*escarpement boisé*, les membres de la Société ont pu revoir le tufeau sans Thécidées reposant, avec gravier à la base, sur un biseau très graveleux, reposant à son tour sur la surface fortement durcie de la craie de Nouvelles à *Magas pumilus*. Ce biseau graveleux avait, d'après l'aspect de quelques fossiles, été rapporté à la craie brune par MM. Rutot et Van den Broeck, mais des Thécidées *in situ* y ayant été trouvées depuis, il semble que le biseau doive plutôt appartenir au Tufeau à Thécidées de Saint-Symphorien, de sorte que l'on aurait ici une superposition, avec ravinement, du tufeau à grands Cérithes, sans Thécidées ni Bélemnites, sur le tufeau à Thécidées.

Cette impression devait prendre corps et se vérifier un peu plus loin.

En effet, après avoir traversé le grand remblai du Rieu des Rognaux, les excursionnistes sont arrivés devant une immense surface de roches récemment mise à nu par notre confrère M. A. Passelecq, où M. Lemonnier montre, que, sous 5 à 6 mètres de tufeau sans Thécidées, mais avec grands Cérithes et gravier à la base, est visible un lambeau de tufeau grossier rempli de Thécidées et de Bélemnites et possédant lui-même à la base un épais gravier de nodules roulés, que M. Houzeau de Lehaie reconnaît être le « Poudingue de la Malogne » de MM. Cornet et Briart.

Ce lambeau de tufeau à Thécidées repose à son tour sur la craie brune phosphatée, durcie et perforée sous le contact, alors que la surface du tufeau à Thécidées est elle-même durcie et perforée par places sous le gravier de base du tufeau à grands Cérithes.

Ainsi était démontrée non seulement l'indépendance stratigraphique des deux tufeaux, ainsi que l'avaient prédit MM. Rutot et Van den Broeck, mais encore leur ordre de superposition, tel que ces mêmes géologues l'avaient annoncé.

Sur les lieux mêmes, MM. Rutot et Van den Broeck ont résumé leur manière de voir résultant de leurs observations antérieures et de celles qu'ils viennent de faire pour la première fois, et ils rappellent qu'à leur avis : Calcaire de Mons et Tufeau à grands Cérithes, — ce dernier n'étant autre que le Tufeau de Ciplly de MM. Cornet et Briart — ne forment qu'un seul et même groupe stratigraphique parfaitement distinct — par superposition directe et ravinement — du Tufeau à Thécidées ou de Saint-Symphorien, dont la faune est absolument maestrichtienne.

Quant au *groupe Montien*, comprenant le Calcaire de Mons et le Tufeau à grands Cérithes ou Tufeau de Cuesmes et de Ciplly,

MM. Rutot et Van den Broeck déclarent qu'ils ne verraient aucun inconvénient à le maintenir dans le Crétacé, dont il constituerait la partie la plus supérieure, opinion qui semble aussi généralement admise par les membres présents.

Si MM. Rutot et Van den Broeck ont cru pouvoir d'abord placer le groupe montien dans le Tertiaire, c'est parce que MM. Cornet et Briart considéraient la faune du Calcaire de Mons comme tertiaire. Sauf pour ce qui concerne les micro-organismes, la faune du Calcaire de Mons type est la même que celle du Tufeau à Cérithes ou Tufeau de Cibly, de sorte que tout le groupe sera entraîné soit dans le Tertiaire, soit dans le Crétacé, suivant ce que la majorité des géologues adoptera à la suite de l'étude approfondie des matériaux paléontologiques recueillis.

Les excursionnistes ont ensuite quitté à regret cette coupe si significative, qui venait de faire faire un pas décisif à la question de la séparation des tufeaux et ils se sont rendus à l'Usine de la C<sup>ie</sup> Solvay, à Cibly, où ils ont d'abord été visiter la « carrière d'en haut », dans laquelle MM. Rutot et Van den Broeck ont recueilli, vers la base graveleuse du Tufeau de Cibly ou tufeau à grands Cérithes, la plus grande partie de l'importante faune de gastropodes et de lamellibranches qui leur a permis d'y reconnaître la plupart des espèces du Calcaire de Mons; puis un déjeuner plantureux et des plus délicats, gracieusement offert par MM. Solvay, leur a été servi dans les locaux de l'usine, disposés pour la circonstance.

Les membres présents ont fait grand honneur à la collation. Notre président a bu à la prospérité de l'industrie phosphatière, ainsi qu'aux industriels qui nous recevaient d'une manière si large et si cordiale.

Enfin, l'heure de reprendre la route interrompue ayant sonné, l'on s'est remis en marche, et la rentrée à Mons s'est effectuée par Bélian, Mesvin et le Mont-Panisel.

L'excursion de Mons a réussi au delà des espérances de tous et outre les sympathies et la haute bienveillance que MM. Hardenpont, Solvay, Steurs, Passelecq, E. Rolland, et en général tous les industriels du pays de Mons, ont montrées à notre jeune Société, il en est ressorti une très importante donnée stratigraphique, qui forme le digne pendant des constatations et de l'accord qui s'étaient faits lors de notre première session extraordinaire à Maestricht.

#### **Approbation des comptes de l'année 1888 et rapport de la Commission de vérification.**

MM. les membres de la Commission de vérification ayant, après examen des documents, approuvé la situation financière établie par

M. le Trésorier, il appert qu'à la date de ce jour le total des recettes effectuées s'élève à fr. 7076.71 et celui des dépenses à fr. 4886.06, ces deux postes comprenant divers arriérés de 1887, soldés pendant 1888. L'encaisse à ce jour est donc de fr. 2190.65; ce qui a été reconnu exact.

Il ressort du rapport de M. le Trésorier que les recettes à effectuer, pour clôturer l'exercice 1888, s'élèvent à fr. 1954.72, tandis que les dépenses prévues, comprenant l'achèvement du volume, s'élèveront à fr. 6240.29. Il en résulte un déficit de fr. 2094.92, qui toutefois comprend le report du déficit de l'année dernière. Celui-ci, causé surtout par l'absence de ressources suffisantes pendant la première année de notre existence, avait été évalué à environ fr. 1200. Il a, en réalité, dépassé fr. 1500; ce qui montre que, malgré l'accroissement de 23 feuilles d'impression du Tome II relativement au Tome I, l'exercice 1888 n'entre que pour une minime part dans la situation actuellement signalée pour la clôture financière de l'exercice écoulé. Les diverses sources d'accroissement de nos ressources, notamment les adhésions nouvelles, qui se multiplient d'une manière remarquable, les abonnements, la vente des volumes, etc., font espérer que peu à peu la Société réussira à éteindre la dette primitivement contractée.

L'Assemblée, après lecture du rapport de M. le Trésorier, approuve ses comptes, ainsi que l'exposé de la situation.

### **Budget de 1889.**

M. le Trésorier donne lecture du projet de Budget dressé par lui et approuvé par le Conseil.

Par suite de la situation précédemment exposée, le Conseil est entré résolûment dans la voie des réformes, et certaines réductions de dépenses pourront être faites, sans cependant porter atteinte à l'intérêt des publications de la Société. Après discussion des articles, le projet de budget est adopté. Les recettes prévues sont de fr. 6185 et les dépenses de fr. 6156. S'il n'est donc pas encore possible de prévoir, pour l'exercice 1889, l'amortissement de la dette constatée pour la clôture de l'exercice 1888, l'équilibre de l'exercice 1889 paraît au moins assuré.

L'Assemblée approuve le Budget et vote des remerciements au Trésorier, M. Camille Aubry.

### **Fixation du chiffre de la rétribution et du prix de vente et d'abonnement des publications.**

Aucune modification aux décisions antérieures n'est apportée ni demandée par l'Assemblée; toutefois il est décidé que les membres

effectifs nouveaux, désireux, pendant l'exercice 1889, d'obtenir, avec la réduction de 50 p. c., les deux volumes antérieurs (Tome I, 1887; Tome II, 1888), pourront facultativement échelonner sur deux exercices le paiement de leurs acquisitions.

### Fixation des jours et heures des Séances.

Le Conseil propose de maintenir la double série des séances de jour et des séances de soir et de plus, la section d'Hydrologie étant actuellement constituée, il propose l'adjonction de séances spéciales de *Géologie appliquée*, principalement réservées à l'**Hydrologie**.

L'Assemblée ayant approuvé cette décision, décide que les séances auront lieu conformément au tableau ci-dessous :

*Tableau indicatif des jours et heures de séance*

ANNÉE 1889

<i>Janvier,</i>	Mercredi 30, à 8 heures	EXCURSIONS	<i>Juin,</i>	<b>Dimanche</b> 30, à 2 heures	EXCURSIONS
<i>Février,</i>	<b>Mercredi</b> 13, à 8 heures		<i>Juillet,</i>	Mercredi 31, à 8 heures	
<i>Février,</i>	Mercredi 27, à 8 heures		<i>Août Septembre</i> (Vacances)		
<i>Mars.</i>	<b>Dimanche</b> 24, à 2 heures		<i>Octobre,</i>	<b>Mercredi</b> 9, à 8 heures	
<i>Avril,</i>	<b>Mercredi</b> 10, à 8 heures		<i>Octobre,</i>	Mercredi 30, à 8 heures	
<i>Avril,</i>	Mercredi 24, à 8 heures		<i>Novembre,</i>	Mercredi 27, à 8 heures	
<i>Mai,</i>	Mercredi 29, à 8 heures		<i>Décembre,</i>	<b>Mercredi</b> 11, à 8 heures	
<i>Juin,</i>	<b>Mercredi</b> 12, à 8 heures		<i>Décemb.,</i>	<b>Dimanche</b> 22, à 1 heure*	

NOTA. — Les séances du jour, ou du Dimanche, auront lieu à l'*Hôtel de Ville* (Antichambre du Bourgmestre) et les séances du soir auront lieu à l'ancien *Hôtel de Brabant*, 30, rue Marché-aux-Charbons,

Les séances du *Mercredi* imprimées en caractères gras seront spécialement consacrées à l'**Hydrologie** ou aux applications géologiques.

\* L'**Assemblée générale annuelle** du 22 décembre, suivie du banquet traditionnel, pourra être accompagnée, s'il en est besoin, d'une séance ordinaire.

La **Session extraordinaire annuelle** aura lieu à **Namur**, en août ou septembre.

### Session extraordinaire de 1889 et programme des excursions de l'année.

Sur l'invitation de M. le Président. M. *Van den Broeck* développe les raisons pour lesquelles le Conseil propose **Namur** et ses environs comme région à étudier pour l'excursion annuelle de 1889. — *Adopté* et le Bureau est chargé de fixer ultérieurement la date de la session.

Parmi les excursions à organiser en 1889, MM. *Rutot* et *Van den Broeck* signalent entre autres les visites, déjà décidées antérieurement, aux carrières de **Quenast** et de **Soignies**.

Une course aux argiles rupéliennes de Boom, plusieurs excursions dans les terrains tertiaires entre Bruxelles et Louvain, et éventuellement une excursion dans la région de Liège sont également projetées pour l'exercice 1889. MM. *Rutot* et *Van den Broeck* sont chargés, comme précédemment, d'organiser ces diverses courses, et d'en fixer la date, d'accord avec le Bureau.

### Election du Président.

M. A. *Houzeau*, désireux, après ses deux années réglementaires de Présidence, de voir ces fonctions passer en d'autres mains, remercie la Société de l'appui sympathique qu'il a trouvé en elle et qui lui a singulièrement facilité sa tâche. Il remercie le Secrétaire, M. E. Van den Broeck, du zèle et de l'activité dont il a fait preuve dans ses absorbantes fonctions. Heureux de la présence, parmi les membres présents, de M. le Professeur J. Gosselet, que les géologues belges considèrent en quelque sorte comme un compatriote et auquel ils doivent des progrès considérables de la géologie de leur pays. M. le Président croit se faire l'interprète de tous en exprimant le désir de voir M. Gosselet accepter la Présidence de la Société. — (*Applaudissements.*)

M. *Verstraeten* appuie chaleureusement ce vœu et fait la motion de nommer M. le Professeur Gosselet par acclamation.

M. *J. Gosselet* interrompt l'orateur et désire se dérober à une telle manifestation : il se retranche formellement derrière les Statuts, qui exigent un vote.

Le scrutin est ouvert et M. le Professeur *Jules Gosselet* est élu Président à l'unanimité des suffrages. — (*Applaudissements prolongés.*)

M. *Gosselet* remercie l'Assemblée de cette marque de confiance et de sympathie. Il compte, pour lui faciliter sa tâche, sur l'union et le concours de tous, et il rend hommage à la remarquable gestion de son honorable prédécesseur M. A. Houzeau, qui a mené la Société dans la voie florissante et féconde où elle se trouve aujourd'hui. — (*Vifs applaudissements.*)

### Election de quatre Vice-Présidents.

L'article 33 des Statuts, exigeant le remplacement annuel des Vice-Présidents, non rééligibles et le § 2 de l'article 28 réclamant l'adjonction d'un quatrième Vice-Président, par suite de l'accroissement du nombre des membres effectifs (supérieur à 200) il est procédé à l'élection de quatre Vice-Présidents.

Sont nommés Vice-Présidents par le vote de l'Assemblée.

MM. A. *Houzeau*, J. *Ortlieb*, A. *Rutot* et Th. *Verstraeten*.

**Election de deux délégués du Conseil.**

La nomination de MM. *Ortlieb* et *Rutot* comme Vice-Présidents donne lieu, conjointement avec la règle établie par le dernier paragraphe de l'article 35 des Statuts, à l'élection de deux délégués du Conseil en remplacement de nos confrères précités.

Sont nommés Délégués du Conseil par le vote de l'Assemblée :  
MM. *Ed. Dupont* et *C. T. Moulan*.

**Election de six membres du Conseil.**

Sont nommés membres du Conseil par le vote de l'Assemblée :

MM. *C. Aubry*, *V. Jacques*, *Ch. Lahaye*, *V. Lechien*, *A. Lemonnier* et *E. Van de Vyvere*.

**Election de la Commission de vérification des comptes.**

Sont réélus : MM. *E. de Munck*, *Hankar* et *Van Overloop*.

**Section d'Hydrologie : Election du Bureau spécial.**

Par suite de l'organisation, devenue définitive, de la *Section d'Hydrologie*, et de l'application des articles 68 et 69 des Statuts, il est procédé à la formation d'un Bureau, directeur des séances de géologie appliquée.

L'Assemblée élit successivement : M. *A. Houzeau*, Président, MM. *C. T. Moulan* et *Th. Verstraeten* Vice-Présidents, *A. Rutot*, Secrétaire, et M. *C. François*, Secrétaire-Adjoint de la Section d'Hydrologie.

## COMPOSITION DU BUREAU ET DU CONSEIL.

Par suite des élections ci-dessus indiquées, le Conseil est constitué ainsi qu'il suit, pour l'exercice 1889.

*Président*

M. le Professeur **Jules Gosselet**.

*Vice-Présidents*

**A. Houzeau**, **J. Ortlieb**, **A. Rutot**, **Th. Verstraeten**.

*Secrétaire*

**E. Van den Broeck**.

*Trésorier-Bibliothécaire*

**C. Aubry**.

*Délégués du Conseil*

**Ed. Dupont**, **Ch. François**, **C. T. Moulan**, **Ch. Puttemans**.

*Membres du Conseil*

**C. Aubry, V. Jacques, Ch. Lahaye, V. Lechien, A. Lemonnier,  
E. Van de Vyvere.**

COMPOSITION DU BUREAU DE LA SECTION D'HYDROLOGIE :

*Président*

**A. Houzeau de Lehaie.**

*Vice-Présidents*

**C. T. Moulan, Th. Verstraeten**

*Secrétaire*

**A. Rutot.**

*Secrétaire-Adjoint*

**Ch. François.**

Aucun membre de l'Assemblée n'ayant de proposition ni de communication à faire, M. le Président lève la séance à 7 heures, et annonce que l'Assemblée *mensuelle* de décembre va immédiatement avoir lieu dans le même local.

